

DON ANDRÉA VÉSALIUS,
L'ANATOMISTE

LA COLLECTION FANTASTIQUE | 9

DANS LA MÊME COLLECTION

Charles Nodier. *Le Bibliomane*.

Théophile Gautier. *Le Pied de Momie*.

Gérard de Nerval. *La Main enchantée*.

Théophile Gautier. *Arria Marcella*.

Honoré de Balzac. *Maître Cornélius*.

Horace Walpole. *Le Château d'Otrante*.

Brécourt. *L'Ombre de Molière*.

Jules Verne. *Maître Zacharius*.

Pétrus BOREL
DON ANDRÉA VÉSALIUS,
L'ANATOMISTE

Couverture © Teo Nos, 2022

© Presses Inverses, 2022

ISBN : 978-940718-17-7



À Prilly
Aux Presses Inverses
MMXXII

DON ANDRÉA VÉSALIUS,
L'ANATOMISTE

Ce conte de Pétrus Borel est extrait du recueil *Champavert: contes immoraux*. La version du texte que nous donnons ici est celle de l'édition originale, parue à Paris, chez Renduel en 1833. Pour les notes, nous nous sommes basés sur les deux éditions critiques récentes, celle établie par Jean-Luc Steinmetz en 2002 et celle de Michel Brix en 2017. Les italiques de l'édition originale ont été reproduits fidèlement tout comme les sauts de paragraphes et les orthographes parfois curieuses ou archaïsantes de Borel.

MADRID

Cette nouvelle d'Andréa Vésalius étant terminée, elle fut portée à la *Revue de Paris* et offerte à M. Amédée Pichot, comme traduite du danois d'un supposé Isaïe Wagner ; sa forme ne convenait point à ce magasin littéraire, M. Amédée Pichot ne put l'insérer ; mais en ayant payé la traduction prétendue, il se servit du même héros pour broder le charmant conte anatomique qu'assurément vous avez lu dans ce recueil¹. Du reste, ce conte n'ayant aucun rapport de détail avec celui-ci, nous ne venons donc réclamer pour Champavert que priorité et trouvaille².

¹ PICHOT, A., « Une autopsie. Conte anatomique », *Revue de Paris*, 1^{re} série, vol. 35 (février 1832), pp. 201-225.

² *Don Andréa Vésalius* est paru dans le recueil intitulé *Champavert: Contes imoraux* (cf. bibliographie).

I.
*Chalybarium*¹.

À cette heure de nuit et de paix, où les cités semblent des nécropoles, une seule ruelle tortueuse de Madrid, artère obscure, battait encore et d'un pouls violent et fébrile; cette ruelle somnambule de cette ville endormie, c'était la *Callejuela casa del Campo*; à l'une de ses extrémités s'élevait une riche demeure, habitée par un étranger, un Flamand. Les vitraux des croisées resplendissaient des feux de l'intérieur, qui les projetaient obliquement, et les découpaient sur la face noirâtre de la maison vis-à-vis, apparaissant dans l'ombre semée de gueules de fournaises, de résilles ardentes et de filoches d'or.

La porte de cet hôtel était grande ouverte, et laissait voir un vaste porche à voûte d'arête,

¹ Charivari.

à clef pendante, au pied d'un grand escalier de pierre, à balustrades taillées à jour comme l'ivoire d'un éventail et tout parsemé de fleurs odorantes.

C'était, pour plaisamment dire, le carnaval des murailles, toutes leurs parois étaient travesties et masquées sous des tapisseries, des velours et des lampadaires étincelants.

Quelques haliebardiens chevaient de long en large à l'entrée.

Quand les cris de la foule, ameutée au-dehors, s'apaisaient par intervalles, on distinguait une symphonie douce et dansante qui descendait le long de l'escalier et faisait parler la voûte sonore.

Tout le palais était fêtoyant, mais une tourbe de basses gens hurlait, et se ruait à la porte; c'étaient les orgues du temple, et tout au bas les truans sur la dalle du parvis.

Tantôt des hourras affreux, tantôt des ricanements et des bruits de cuivre, qui se prolongeaient de groupe en groupe dans

l'obscurité, et s'affaiblissaient comme des rires sataniques que promènent des nuées.

– Le docteur a bien choisi son jour de noces, un samedi, fête du sabbat, un sorcier ne pourrait mieux faire, dit une vieille édentée, blottie dans l'ébrasement d'un guichet.

– C'est vrai, ma mie; et sur Dieu que j'adore! si tous ses clients défunts s'y rendaient, la ronde ferait le tour de Madrid.

– Mais, que serait-ce donc? reprit la première vieille, si tous ces pauvres Castillans que ce bourreau de mort a épluchés, que Dieu les en dédommage! venaient lui réclamer leur peau?

– On m'a assuré, dit un petit homme barbu, enfoui dans la foule et se haussant sur la pointe du pied, qu'il déjeûne souvent avec des côtelettes de chair qui ne vient pas de la boucherie.

– C'est vrai! c'est vrai!

– Non, non, c'est faux! criait un grand jeune homme, accolé au treillis d'une croisée, c'est faux! demandez à Rivadeneyra, le boucher.

– Silence! te tairas-tu? criait plus haut encore, un homme *embossé*¹ dans une cape brune et le *sombrero* sur les yeux, ne le reconnaissez-vous pas? c'est Henrique Zapata, l'apprenti écorcheur! c'est juste, *Verdugo* et *Ahorcador*² se soutiennent. Je gage que si on fouillait sous son pourpoint, on trouverait quelque main ou quelque jambe.

– Quelle idée! ce vieux mange-mort prendre une jeune femme! répliqua la vieille; si j'étais le roi Philippe, j'empêcherais bien cet ogre...

– Oh! bien oui, dit l'inconnu en cape brune, Philippe II le protège, ce chien de Flamand; encore hier, Torrijo, le boulanger de la *Cebada*, a disparu, à coup sûr pour le pâté de noces; c'est une horreur! il faut en finir!

– Le roi a beau le protéger, murmurait le peuple, il faut le brûler vif.

¹ Construit sur « *embozado* » : blotti, à couvert.

² Deux termes désignant un bourreau.

– Chrétiens! cet homme est un hérétique! un nécroman! un Flamand! Il mérite la mort! dirent alors bénignement quelques moines du couvent de *Nuestra Señora de Atocha*, nouvellement fondé par les pères Garcia de Loaysa¹, inquisiteur général, archevêque de Séville, et Fray Juan Hurtado de Mendoza², confesseur de l'empereur Carlos V, auxquels se joignirent en masse les religieux du couvent royal de *San Geronymo*.

– À mort! criait la foule, que repoussaient les haliebardiens, lui jurant à la face.

– À mort! répétait le cavalier emmantelé.

– À mort! hurlaient les moines qui, crucifix au poing, attisaient la populace. À mort! mettons le feu!

¹ Juan García de Loaysa y Mendoza (1478-1546), cardinal, confesseur de l'empereur Charles Quint (Carlos V), nommé inquisiteur général en 1546.

² Référence au cardinal Juan Hurtado de Mendoza (1548-1592), trop jeune pour prendre part au récit, Vésale étant mort en 1564.

*Aperçu des pages 16 à 47
non disponible*

BIBLIOGRAPHIE

Parution originale

« Don Andréa Vésalius, L'anatomiste », *Champavert : Contes immoraux*, Paris : Renduel, 1833.

Éditions critiques modernes

Champavert. Contes immoraux / édition de Jean-Luc STEINMETZ, Paris : Phébus, 2002.

Ceuvres poétiques et romanesques / édition de Michel BRIX, Paris : Éditions du Sandre, 2017.

Autour d'Andréa Vésalius de Borel

HUNKELER, Thomas, « Mélancolie de l'anatomie. L'Exemple de *Don Andréa Vésalius* de Pétrus Borel », *Variations*, n° 13 (2005), pp. 167-182.

DE MULDER, Caroline, « L'homme au scalpel. La figure de l'anatomiste dans le roman terrifiant du XIX^e siècle », *Neophilologus*, n° 92 (2008), pp. 409-416.

KRÜCK, Marie-Pierre, « La rédemption d'André Vésale dans la fiction du XIX^e siècle », *Romantisme*, n° 195 (2022), pp. 113-122.

AUX PRESSES INVERSES

- Honoré de BALZAC. *Maître Cornélius. Nouvelle historique.*
- Étienne BARILIER. *Exercices de style éroti-comiques.*
Hommage à R. Queneau.
- BRÉCOURT. *L'Ombre de Molière / Préface d'Alice Bottarelli.*
- Alain CORBELLARI. *Petite histoire de la littérature médiévale à la manière de Pierre Desproges.*
- Charles DUFRESNY, sieur de la Rivière. *L'Esprit de Contradiction. Comédie en un acte.*
- Théophile GAUTIER. *Arria Marcella. Souvenir de Pompeï.*
- Théophile GAUTIER. *Le Pied de Momie. Conte fantastique.*
- Alexandre GLIKINE. *Igoumenitsa Blues. Poèmes 1980-2004.*
- Pierre-Thomas-Nicolas HURTAUT. *L'Art de péter. Essai théori-physique et méthodique.*
- LECONTE DE LISLE. *Hypatie et Cyrille. Précédé de Hypatie.*
- LÉONIDAS DE TARENTE. *Six Épigrammes / Trad. d'Antoine Viredaz. Ill. originales de Guy Lee Guily.*
- Clément MAROT. *Poèmes lestes.*
- Gérard de NERVAL. *La Main enchantée. Histoire macaronique.*
- Charles NODIER. *Le Bibliomane. Conte fantastique.*
- Jules VERNE. *Maître Zacharius / Préface de Colin Pahlisch.*
- Horace WALPOLE. *Le Château d'Otrante / Préface d'Alain Corbellari.*

Achevé d'imprimer en juillet 2022

Imprimé en Italie

© Presses Inverses, 2022

ISBN : 978-940718-17-7

